

# LEÇON 7

1	<b>PRIÈRE</b>
---	---------------

*Animateur de groupe.* Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	<b>MISE EN COMMUN</b> (20 minutes) [ <i>CULTE PERSONNEL</i> ] <b>JOSUÉ 1,6 et JUGES 2,7</b>
---	--

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Josué chapitres 1 et 6; Juges chapitres 2 et 7) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu. Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	<b>MÉMORISATION</b> (5 minutes) [ <i>LE ROYAUME DE DIEU</i> ] <b>ROMAINS 1.16</b>
---	--

Réviser deux par deux: Romains 1.16.

4	<b>ENSEIGNEMENT</b> (85 minutes) [ <i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i> ] <b>LE BLÉ ET L'IVRAIE</b>
---	---

## «La parabole du blé et de l'ivraie» dans Matthieu 13.24-30,36-43 traite de DEUX SORTES DE GENS DANS LE ROYAUME DE DIEU

La «parabole» est une histoire terrestre qui a une signification céleste. Il s'agit d'un récit ou d'une illustration de la vie courante qui enseigne une vérité spirituelle. Jésus s'est servi des circonstances et des événements de la vie quotidienne pour illuminer les mystères du royaume de Dieu et révéler aux gens la réalité de leur situation et leur faire sentir le besoin de renouveau. Nous étudierons cette parabole en suivant les six lignes directrices pour l'étude des paraboles (voir Manuel 9, supplément 1).

*Lire* Matthieu 13.24-30,36-43.

### 1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

**Introduction.** La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

**Discuter.** Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

**Notes.**

**Le semeur jette de la semence dans un champ.** Partout dans le monde, les gens savent qu'on jette de la semence en terre avec l'espoir d'une récolte plus tard. Mais ce que personne n'attend, c'est qu'un ennemi soit si ignoble qu'il vient jeter des graines de mauvaise herbe parmi le blé. C'est pourquoi les serviteurs sont surpris de constater que de la mauvaise herbe pousse au milieu du blé.

**L'ivraie.** Les botanistes nous disent que le nom technique de cette sorte de mauvaise herbe est «*lolium temulentum*». C'est une plante nuisible qui, au début de sa croissance, ressemble au blé. Pendant les premiers temps de leur développement, l'ivraie et le blé sont tous deux dans le brin et ils *se ressemblent tellement qu'il est difficile de les différencier*. Comme les ouvriers ne sont pas capables de reconnaître le blé de l'ivraie, le maître leur ordonne de ne pas arracher l'ivraie de crainte qu'ils n'arrachent le blé en même temps. De plus l'ivraie abrite un champignon qui est toxique pour les hommes et pour les animaux. L'ennemi a vraiment accompli une œuvre méprisante!

### 2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

**Introduction.** Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'occasion saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire les circonstances au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

**Découvrir et discuter.** Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

**Notes.**

### (1) L'arrière-plan de la parabole se trouve dans Matthieu 13.

Dans ce chapitre, Jésus raconte huit paraboles: celles du semeur, de l'ivraie et du blé, de la graine de moutarde, du levain, du trésor caché, de la perle de grand prix, du filet et du maître de maison. Les huit concernent le royaume de Dieu, chacune soulignant un aspect différent du royaume.

De plus, il existe un lien étroit entre la parabole du semeur et celle de l'ivraie parmi le blé. Jésus les raconta sans doute ensemble à la foule mais ne les expliqua seulement qu'à ses disciples.

### (2) L'histoire de la parabole est contenue dans Matthieu 13.24-30.

### (3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Matthieu 13.36-43.

Voir le point 3: les détails pertinents de la parabole. Voir le point 6: un résumé des principales leçons de la parabole.

**Explication de l'expression: «le Fils de l'homme».** Pendant la vie terrestre de Jésus, l'expression «le Fils de l'homme» ne correspondait pas au titre courant attribué au Messie parmi les Juifs. L'expression a son origine dans Daniel 7.13-14 où «quelqu'un de semblable à un fils de l'homme» vint sur les nuées des cieux et reçut de Dieu le Père, la domination, la gloire et le règne pour établir le royaume de Dieu sur la terre. Dans cette vision prophétique, tous les peuples, toutes les nations et les hommes de toutes langues adorent le Fils de l'homme. Son royaume sera un royaume éternel qui n'aura pas de fin et ne sera jamais détruit, contrairement aux autres royaumes terrestres. Jésus adopta et s'appropriä ce titre vétérotestamentaire réservé au Messie. Le Nouveau Testament utilise l'expression «Fils de l'homme» exclusivement pour Jésus; elle souligne aussi bien son humiliation que son exaltation.

**L'humiliation de Jésus.** Le Nouveau Testament enseigne que le Fils de l'homme n'a pas de demeure permanente sur la terre (Matthieu 8.20). Il sera soumis à d'atroces souffrances (Matthieu 17.12). Il sera trahi, mis à mort et enseveli (Matthieu 26.24; 12.40). Mais même pendant son humiliation, le Fils de l'homme n'était vraiment pas un homme ordinaire. Il était *le maître* du sabbat (Matthieu 12.8). Il avait *l'autorité* de pardonner les péchés (Matthieu 9.6). Il vint dans ce monde avec *l'intention bien arrêtée* de donner sa vie en rançon pour beaucoup (Matthieu 20.28); il vint pour chercher et sauver les perdus (Luc 19.10).

**L'exaltation de Jésus.** Le Nouveau Testament enseigne que «le Fils de l'homme» ressuscitera d'entre les morts (Matthieu 17.9). Dans sa nature humaine, il quittera la terre et remontera auprès de son Père au ciel, accompagné de gloire et de beaucoup d'anges (Actes 1.9-11; Matthieu 16.27). Il s'assiéra sur son trône de gloire comme Juge de tous les peuples (Matthieu 25.31).

Ainsi, le Fils de l'homme est simultanément «un homme de douleurs» et «le Seigneur de gloire». Mais en utilisant ce titre dans ses entretiens avec les Juifs, Jésus était capable de se révéler de façon progressive, pas soudaine. S'il s'était nommé «le Messie», son ministère aurait peut-être connu une fin brutale. C'est pourquoi les gens commencèrent à s'interroger: «Qui est ce Fils de l'homme?» (Jean 12.34). En *se désignant par cette expression*, Jésus indiquait clairement qu'il n'était pas le Messie nationaliste que les Juifs attendaient, mais le Sauveur du monde entier (Jean 4.42; 1 Timothée 4.10).

---

## 3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

**Introduction.** Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

**Découvrir et discuter.** Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

**Notes.**

**Le propriétaire.** C'est apparemment un riche fermier qui emploie plusieurs serviteurs sur son exploitation agricole, en particulier pour semer et prendre soin des plantes jusqu'à la moisson. Lors de la moisson, le propriétaire emploie vraisemblablement d'autres ouvriers. Jésus n'explique pas ce que représente le propriétaire. Il ne s'agit donc certainement pas d'un détail important dans la parabole. Dans l'histoire, le propriétaire sème de la bonne graine dans son champ et, au moment des récoltes, il envoie ses moissonneurs. Dans son explication, Jésus-Christ est le semeur et celui qui envoie ses anges pour rentrer la récolte. Le propriétaire est donc en même temps le semeur. Il s'agit de *son royaume*; c'est *lui* qui dirige les semences dans le temps présent et la moisson lors de sa seconde venue (cf. Matthieu 16.18: «Je bâtirai mon Église.»).

**Le semeur.** C'est une donnée importante (Matthieu 13.37). Dans son explication, Jésus déclare qu'il est le semeur.

**L'ennemi.** C'est une autre donnée importante (Matthieu 13.39). Dans son explication, Jésus dit que l'ennemi, c'est *le diable*. Au mépris du travail déjà accompli, cet ennemi sème *l'ivraie* parmi le blé. Il commet délibérément un acte destructeur au milieu des personnes qui sont l'œuvre de Jésus-Christ. La parabole décrit le diable comme agissant pendant la nuit «pendant que les gens dormaient». Comme Jésus n'explique pas ce détail, il s'inscrit dans le déroulement du récit, mais ne revêt pas une signification particulière. Mais Jean 3.19-21 parle des gens qui préfèrent les ténèbres à Christ (la Lumière du monde) haïssent la lumière et ne viennent pas à la lumière de crainte que leurs mauvaises œuvres soient mises en lumière.

**La bonne semence ou blé.** C'est une donnée importante (Matthieu 13.38). Dans l'explication, la bonne semence représente *les fils du royaume*, c'est-à-dire l'ensemble de tous les chrétiens authentiques. Ce sont les personnes en qui la semence de l'Évangile porte du bon fruit (Matthieu 13.19,23) et qui confessent Jésus-Christ comme Sauveur et Roi de leur vie. Ce sont «les justes» qui ont été justifiés par la foi (Matthieu 13.43). Après la seconde venue de Christ, ils resplendiront comme le soleil dans le royaume de Dieu.

**L'ivraie.** C'est une autre donnée importante (Matthieu 13.38). Dans l'explication, la mauvaise herbe nuisible représente *les fils du malin*. Ce sont «tous ceux qui font le mal et tout ce qui incite à pécher» (Matthieu 13.41). Sont ainsi désignés non seulement les gens mauvais mais également les esprits mauvais, les mauvais programmes et les activités coupables qui sont répandus parmi les vrais chrétiens. De même que l'ivraie porte un champignon nocif pour l'homme et l'animal, ainsi ces personnes, ces esprits, ces programmes et ces activités causent beaucoup de torts aux vrais chrétiens. Ils seront jetés en enfer (Matthieu 13.42; cf. Matthieu 25.41).

**Les serviteurs.** Jésus n'explique pas qui sont les serviteurs. Ils sont pourtant importants dans la parabole, puisque le maître leur interdit d'arracher l'ivraie avant le temps de la moisson. Ils ont ordre de laisser croître l'ivraie et le blé ensemble jusqu'au temps de la moisson (Matthieu 13.28-30). Ils incluent manifestement les serviteurs de Dieu sur la terre. Ce n'est pas le travail des serviteurs de Dieu comme les disciples, les pasteurs, les prédicateurs, les enseignants et autres chrétiens de séparer l'ivraie du bon grain. Ce sera la tâche des *moissonneurs* au temps de la récolte.

**Le champ.** Ce détail revêt son importance (Matthieu 13.38). Dans l'explication, le champ représente *le monde*. Il convient de garder à l'esprit trois faits:

Jésus ne dit pas que l'ivraie est semée à côté du blé ou *dans un autre champ*, mais que cette mauvaise herbe est semée *parmi le blé et dans le même champ*. Jésus ne pense donc pas au mélange des chrétiens et des non-chrétiens dans le monde. Il est plus naturel de penser au *mélange des vrais et des faux chrétiens au sein de l'Église chrétienne visible ou au sein d'organisations ou d'institutions chrétiennes, où qu'elles se trouvent dans le monde*. Cela concerne le mélange de vrais et faux programmes et activités au sein des assemblées, organisations et institutions chrétiennes partout dans le monde.

D'après Matthieu 13.11, la parabole de l'ivraie et du blé constitue «un mystère ou une réalité inexplicquée» que Jésus révèle à ses disciples. La cohabitation sur la terre entre des gens aussi opposés que peuvent l'être des incroyants impies et pervers et des croyants justes (cf. 1 Jean 3.4-15) peut difficilement être considérée comme un «mystère ou un secret du royaume de Dieu»! Ce qui est beaucoup plus mystérieux, en revanche, c'est que Dieu permette à des vrais chrétiens et à des chrétiens qui ne le sont que de nom de se côtoyer dans les églises, organisations et institutions visibles où qu'elles soient dans le monde. Dans les limites de la discipline divinement instituée, les chrétiens doivent respecter cette disposition de Dieu. Cet arrangement donne aux non croyants la meilleure occasion d'entendre le message chrétien et d'observer la vie chrétienne.

À sa seconde venue, Jésus-Christ *arrachera de son royaume* tout ce qui incite les gens à pécher et tous ceux qui commettent l'iniquité. Ils ne pourraient être *arrachés de son royaume* s'ils n'étaient pas précédemment *dans son royaume* dans un certain sens. Bien que le monde tout entier avec tout ce qu'il contient fasse partie du royaume de Christ sur lequel le Seigneur exerce une souveraineté absolue (cf. Matthieu 28.18), le cœur et la vie des incroyants (non chrétiens) et des méchants extérieurs à l'Église ne sont manifestement pas soumis à Christ (cf. Colossiens 1.13). Mais bien que les chrétiens de nom au sein de l'Église et des organisations chrétiennes semblent faire partie du royaume de Christ, seul Christ sait que leurs cœurs et leurs vies ne sont pas soumis à son règne (cf. Matthieu 22.10-11,14). C'est pourquoi, il est clair que le mélange des méchants et des justes dont il est question dans cette parabole est celui qui existe au sein des assemblées, organisations et institutions chrétiennes de ce monde. Ces assemblées, organisations et institutions chrétiennes constituent *la forme présente du royaume de Dieu* sur la terre.

**La moisson et les moissonneurs.** La «moisson» et les «moissonneurs» constituent des informations importantes dans la parabole (Matthieu 13.39). Dans l'explication, la moisson représente le jugement dernier à la fin des temps et les moissonneurs représentent les anges. La tâche de moissonner n'appartient qu'à Jésus-Christ seul (Matthieu 3.12; Apocalypse 14.14-16). C'est lui-même qui présidera le jugement final. Mais il délèguera cette responsabilité à ses anges (Matthieu 13.41; 24.30-31; 25.31-32).

Il est très important de noter que si les «serviteurs» (les ouvriers dans le royaume de Dieu) *ne peuvent différencier* l'ivraie du blé *avant* le temps de la moisson, les «moissonneurs» (les anges) le peuvent! Il importe également de remarquer que *la distinction entre l'ivraie et le blé ne sera visible qu'au moment de la moisson*, lorsque l'herbe sera séparée du blé. À ce moment-là seulement de la moisson, Christ séparera les brebis des boucs. Ce n'est qu'au jugement final, à la seconde venue de Christ, que chacun pourra reconnaître les vrais croyants de ceux qui ne le sont pas (Matthieu 25.32). Avant la seconde venue, les chrétiens peuvent déjà savoir qui sont les authentiques chrétiens et ceux qui ne le sont pas *dans le monde extérieur aux assemblées* (1 Jean 3.4-15). Mais *à l'intérieur du royaume*, autrement dit au sein des assemblées, organisations et institutions chrétiennes, cette distinction n'est certainement pas apparente (cf. Matthieu 8.11-12; Romains 9.6)!

**L'ivraie est liée en gerbes pour être brûlée.** C'est un détail important (Matthieu 13.42). Dans son explication, Jésus dit qu'ils seront jetés dans la fournaise ardente (l'enfer, Apocalypse 21.8), où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Les pleurs dans l'enfer sont différents de tous les autres pleurs dans la Bible. Ce ne sont pas les pleurs d'Ésaü après avoir perdu son droit d'aînesse (Genèse 27.38). Ce ne sont pas les pleurs de deuil, à la mort de Moïse (Deutéronome 34.8). Ce ne sont pas les pleurs d'Achab qui n'avait pas obtenu ce qu'il désirait (1 Rois 21.1-6). Dans l'enfer, les pleurs seront inconsolables, un état misérable sans fin, un désespoir perpétuel. Les «grincements de dents» résultent d'une douleur atroce et d'une colère déchaînée.

**Le blé est rassemblé dans le grenier du propriétaire.** Ce détail est important (Matthieu 13.43). Depuis la première venue de Christ, les croyants nés de nouveau sont rassemblés dans le royaume avec sa forme présente (Matthieu 3.11-12). À la seconde venue de Christ, ils seront rassemblés dans le royaume qui aura pris sa forme finale et parfaite (Matthieu 25.34). Là, ils brilleront comme le soleil (Daniel 12.3); autrement dit, la gloire de Dieu sera reflétée en eux (1 Jean 3.2; 2 Corinthiens 3.18).

**Le royaume de Dieu.** C'est le détail le plus important de cette parabole (Matthieu 13.43). Tous les autres détails décrivent le royaume de Dieu dans sa forme présente dans ce monde, avant la seconde venue de Christ.

Dans cette parabole, Jésus révèle que le royaume de Dieu dans sa forme présente contient deux types de gens: des méchants et des justes, sans que personne puisse établir une claire distinction entre eux. Dans cette parabole, la «bonne semence» ne représente pas l'Évangile du royaume (Matthieu 24.14) et l'ivraie ne représente pas un évangile falsifié répandu par le diable et ses serviteurs (2 Corinthiens 11.1-4). Le blé et l'ivraie ne représentent pas des *messages*, mais des *gens*. Le «champ» ne représente pas le monde en général, où les deux messages sont annoncés, mais la sphère particulière du monde dans laquelle ces groupes de gens sont mélangés sans qu'on puisse les différencier distinctement. L'ivraie représente un groupe de gens semés parmi les vrais chrétiens mais d'une manière telle que les chrétiens sont incapables d'établir une distinction claire entre eux et les autres. C'est pourquoi le champ ne représente pas le monde des non chrétiens distinct de l'Église des chrétiens. Il représente plutôt cette partie du monde dans laquelle les chrétiens de nom côtoient les chrétiens nés de nouveau au point qu'il est difficile de les différencier. La parabole de l'ivraie et du blé est donc *le symbole du royaume de Dieu dans sa manifestation présente avant la seconde venue de Christ, et non le symbole du royaume de Dieu dans sa manifestation finale après le retour de Christ.*

Les termes «Église» et «royaume de Dieu» ne sont probablement jamais des équivalents exacts. L'Église inclut ceux qui professent croire en Jésus-Christ. Mais le royaume de Dieu dans sa manifestation concrète présente regroupe des personnes et des sphères comme les organisations, institutions, culture, etc. dans lesquelles le règne de Christ est reconnu. À la lumière de cette distinction, on peut dire que la parabole de l'ivraie et du blé fait davantage référence au royaume de Dieu qu'à l'Église. Mais dans aucune des autres paraboles de Jésus-Christ, les termes «royaume de Dieu» et «Église» ne sont aussi proches que dans la parabole de l'ivraie et du blé et dans la parabole du filet.

**Parabole ou allégorie?** Comme il y a dans cette parabole tellement de détails qui représentent quelque chose d'essentiel ou de pertinent, elle se rapproche de l'allégorie. Néanmoins, Matthieu 13.24,36 l'appelle parabole. Elle n'a donc qu'un message central, à savoir l'ordre donné par Jésus à ses serviteurs *avant* la moisson pour que les moissonneurs puissent faire leur travail *lors* de la moisson. Jésus ordonne à ses serviteurs d'exercer leur patience devant ce mélange de blé et d'ivraie jusqu'à la moisson. C'est seulement à ce moment-là que les moissonneurs sépareront l'ivraie du blé.

**Une règle importante pour l'interprétation des paraboles.** Les paraboles ne sont pas des allégories et ne doivent pas être allégorisées! Exemples:

Augustin (354-430), un père de l'Église, allégorise la parabole du Bon Samaritain de la façon suivante. *L'homme* qui descend de Jérusalem à Jéricho, représente Adam. *Les brigands* représentent le diable et ses anges. *Le sacrificateur et le Lévite* représentent la loi et les prophètes. *Le Bon Samaritain* représente Christ. *L'auberge* représente l'Église. Et *les deux pièces d'argent* représentent la promesse de la vie présente et de la vie future. Augustin interprète la parabole du Bon Samaritain, non comme une parabole, mais comme une allégorie.

Chrysostome (347-407), un autre père de l'Église, allégorise la parabole de l'ivraie et du blé de la façon suivante. *L'ivraie* représente les sociétés des hérétiques. Le diable s'évertue à mélanger la vérité et l'erreur pour pouvoir tricher et séduire. Chrysostome tire cependant une bonne application de la parabole en disant: «Jésus n'a pas interdit aux chrétiens de vérifier les hérétiques ou de leur fermer la bouche. Il n'a pas interdit aux chrétiens de priver les hérétiques de la liberté de parler dans l'assemblée ou de diviser l'assemblée (cf. 1 Corinthiens 5.12-13; Tite 3.9-10; 2 Jean 10). Mais il a interdit aux chrétiens de tuer les hérétiques.»

Règle pour l'interprétation des paraboles. Le fait que Jésus a donné une signification symbolique séparée à plusieurs détails de la parabole de l'ivraie et du blé ne donne pas aux chrétiens le droit de conférer une signification symbolique séparée à chaque détail des récits des autres paraboles. Les paraboles ne véhiculent qu'un seul message principal.

---

#### **4. Identifier le message principal de la parabole.**

**Introduction.** Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

**Discuter.** Quel est le message principal de cette parabole?

**Notes.**

**La parabole de l'ivraie au milieu du blé dans Matthieu 13.14-43 parle de «deux sortes de gens dans le royaume de Dieu.»**

**Le message principal est le suivant: «Les serviteurs de Dieu doivent user de patience devant cet amalgame de chrétiens authentiques et de chrétiens de nom dans le royaume de Dieu dans sa manifestation terrestre présente.» La parabole de l'ivraie parmi le blé souligne le fait que les chrétiens n'ont pas pour tâche de séparer les bons chrétiens des mauvais, ou les chrétiens authentiques des chrétiens hypocrites. Les chrétiens et leurs leaders doivent les laisser croître, vivre et agir ensemble jusqu'au jour du jugement. Alors Christ avec ses anges séparera les uns des autres.**

La patience à l'égard des chrétiens de nom est l'une des caractéristiques fondamentales dans le royaume de Dieu. Les ouvriers dans le royaume de Dieu ne devraient pas être trop pressés d'exclure de leurs assemblées les gens suivants: ceux qui ne font pas partie des disciples réguliers de Christ; ceux qui ne se sont pas encore convertis; ceux qui ont encore des convictions immatures et des modèles comportementaux étranges. Les ouvriers dans le royaume de Dieu doivent distinguer entre la nécessité d'exercer la discipline ecclésiastique et de faire preuve d'amour et de compassion envers les chrétiens de nom au sein de leur assemblée. Ils doivent *exercer la discipline ecclésiastique*, c'est-à-dire suivre les recommandations bibliques pour avertir, reprendre, corriger et, si nécessaire, exclure de l'assemblée des membres qui ne se repentent pas de leurs péchés grossiers. Mais les ouvriers du royaume de Dieu *doivent faire preuve de patience* vis-à-vis des chrétiens de nom de leur assemblée. Ils ne doivent pas chercher à savoir qui est «blé» et qui est «ivraie» dans l'assemblée. Ils doivent au contraire s'efforcer de les amener à une foi personnelle en Jésus-Christ. Les ouvriers chrétiens doivent agir en fonction des *péchés connus* dans la vie des autres chrétiens. Mais ils ne doivent pas agir *comme s'ils étaient Dieu et savaient* qui est vraiment né de nouveau et qui ne l'est pas. C'est la prérogative de Jésus-Christ seul (Jean 3.3-8; Matthieu 25.31-46).

---

## **5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.**

**Introduction.** Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

**Découvrir et discuter.** En quoi ce que d'autres passages bibliques enseignent peut se comparer à l'enseignement de la parabole de l'ivraie parmi le blé?

**Notes.**

### **(1) Cette parabole comparée à celle du semeur.**

**Lire** Matthieu 13.36 et Luc 8.9. En comparant ces deux passages, il n'est pas improbable que ces deux paraboles aient été racontées dans cet ordre chronologique et que celle de Matthieu 13.3-9 ait été immédiatement suivie de la parabole de Matthieu 13.24-30. Après avoir raconté ces paraboles à la foule, Jésus entra dans la maison et là, ses disciples lui demandèrent de les leur expliquer.

Il existe des ressemblances et des différences entre la parabole du semeur et celle de l'ivraie parmi le blé. Dans le domaine des ressemblances, les deux parlent d'un semeur, d'un champ, de semence et de moisson. Sur le plan des différences, dans la première le diable vient enlever la bonne semence et dans la seconde, il sème l'ivraie au milieu du blé. Satan s'oppose parfois ouvertement à la Parole de Dieu et en prive les gens. Mais à d'autres moments, il se glisse parmi les vrais enfants de Dieu pour les empoisonner. Dans la première parabole, toute la semence est bonne, mais dans la seconde, l'ivraie apparaît au milieu du blé. Dans la première parabole, l'accent porte sur l'accueil de la semence par les différents types de sol. Dans la seconde, l'accent porte sur le commandement du semeur à ses serviteurs d'être patients devant ce mélange de chrétiens nés de nouveau et de chrétiens de nom dans le royaume (l'Église).

### **(2) La parabole contrastée à 1 Jean 3.4-15.**

**Lire** 1 Jean 3.4-15. 1 Jean insiste sur deux groupes de personnes qui vivent *dans le monde en général*. La parabole de l'ivraie parmi le blé insiste sur deux groupes de personnes qui vivent *dans la même sphère présente dans le monde, la sphère où le royaume de Dieu est visible dans sa forme présente*. 1 Jean parle de deux groupes de personnes qui se *différencient nettement*: les enfants de Dieu et les enfants du diable. La parabole de l'ivraie semée dans le blé mentionne deux sortes de personnes qui *ne peuvent pas se différencier nettement*, à savoir les vrais chrétiens qui ne sont pas encore parfaits d'une part, les chrétiens de nom qui peuvent se conduire comme des chrétiens d'autre part. C'est pourquoi ce n'est pas le rôle des serviteurs d'arracher l'ivraie. Les deux passages de la Bible soulignent différents aspects du royaume de Dieu. 1 Jean oppose les chrétiens aux non chrétiens que l'on peut clairement différencier les uns des autres. Mais Matthieu 13 oppose les vrais chrétiens aux chrétiens de nom, que l'on ne peut pas facilement différencier les uns des autres.

### (3) Cette parabole opposée à celle du filet.

**Lire** Matthieu 13.47-50. La parabole du filet parle du royaume de Dieu dans sa forme présente: il attrape à la fois les bons et les méchants dans son filet jusqu'à ce qu'ils soient triés au jugement final. *Cette parabole n'oppose pas les bons poissons dans le filet aux mauvais poissons encore dans la mer. Elle parle plutôt des bons et de mauvais poissons qui se côtoient dans le filet jusqu'au jour où il y aura un tri.* La parabole du filet insiste donc sur le même enseignement central que la parabole de l'ivraie et du blé. Toutes deux enseignent que les bons et les méchants se côtoient dans le royaume de Dieu, au sein des assemblées, des organisations et des institutions chrétiennes jusqu'au jour où ils seront séparés.

## 6. Résumer les principales leçons de la parabole.

**Discuter.** Quels sont les principaux enseignements ou messages de la parabole? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous sachions ou croyions et que nous enseigne-t-il à être ou à faire?

**Notes.**

### (1) Le message principal.

La parabole de l'ivraie semée dans un champ de blé (Matthieu 13.14-43) parle de «deux sortes de gens dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «Les serviteurs de Dieu doivent faire preuve de patience devant le mélange de chrétiens authentiques et de chrétiens de nom dans la manifestation terrestre présente du royaume de Dieu.» Les serviteurs de Dieu doivent les laisser croître ensemble jusqu'au jugement final, lorsque Jésus-Christ avec ses anges les séparera et inaugurerà le royaume de Dieu dans sa manifestation finale.

### (2) La leçon de patience.

Les disciples étaient parfois prompts à exclure de leur compagnie quelqu'un qui n'appartenait pas au groupe des disciples réguliers de Christ (Luc 9.49-50). Ils étaient même parfois prompts à exploser de colère contre les membres de leur propre groupe de disciples (Luc 22.24). Jésus-Christ enseigne que les chrétiens ne doivent pas expulser des membres des assemblées, organisations et institutions chrétiennes, lorsqu'il n'y a pas de graves problèmes doctrinaux ou comportementaux. Les chrétiens doivent tolérer une grande diversité de membres au sein de l'Église chrétienne, et les traiter avec patience (1 Thessaloniens 5.14). Le droit de décider qui est «blé» et qui est «ivraie» n'appartient qu'à Jésus-Christ, le Juge. Cela ne veut pas dire que Jésus-Christ supprime la pratique de la discipline ecclésiastique (Matthieu 18.15-18), mais il encourage un esprit de sage patience. Si on exerce l'esprit de patience aimante, la discipline ecclésiastique elle-même en sortira renforcée, car le but premier de la discipline ecclésiastique n'est pas de détruire l'esprit d'une personne, mais de le sauver (1 Corinthiens 5.5).

### (3) L'exhortation à entendre.

Jésus répète l'exhortation: «Que celui qui a des oreilles pour entendre entende» à la fin des sept lettres aux églises dans Apocalypse 2 et 3. C'est une exhortation très importante. Si une personne a des oreilles, mais ne reçoit pas les paroles de Jésus et persiste même à les ignorer, elle commet le *péché impardonnable* (Hébreux 6.4-8; 10.26-31; 4.7-19). Jésus-Christ exhorte ses auditeurs à écouter attentivement ses enseignements, à lui faire confiance et à lui obéir, à examiner chacun pour soi pour savoir s'il est blé ou ivraie.

<b>5</b>	<b>PRIÈRE</b> (8 minutes) <b>[RÉACTIONS]</b> <b>LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU</b>
----------	---

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.  
Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

<b>6</b>	<b>PRÉPARATION</b> (2 minutes) <b>[DEVOIR]</b> <b>POUR LA PROCHAINE LEÇON</b>
----------	--

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. **Engagement.** Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église de Christ et à prêcher le royaume.
2. **Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement** sur «La parabole de l'ivraie et du blé» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. **Temps personnel passé avec Dieu.** Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Juges 13,14,15,16 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. **Mémorisation.** Romains 1.17. Révisez journallement les 5 derniers versets bibliques appris par cœur.
5. **Étude biblique.** Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 2.17-29. Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. **Prière.** Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).

7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.